

étaient mêlés aux personnalités artistiques et littéraires du Tout-Paris.

Simon Boccanegra n'avait jamais été joué en France, bien que datant de 1868. M. Maurel l'avait choisi pour la réouverture des Italiens à cause du grand succès qu'il avait obtenu, voici deux ans à la Scala, sous la direction des frères Corti. Simon Boccanegra offre à M. Maurel cet avantage particulier qu'il ne contient qu'un grand rôle, le sien. Tous les autres, même celui de Mme Fiès Desvrières, n'ont qu'une importance relative.

Aussi M. Maurel a-t-il été acclamé toute la soirée, Mme Desvrières a eu aussi sa grosse part de bravos et en plus, de magnifiques bouquets. On a également fait un accueil extrêmement sympathique à M. Edouard de Reszke, au ténor Nouvelli, une vieille connaissance des anciens Italiens et à M. Faccio, le chef d'orchestre.

Parmi les spectateurs, il n'y en a pas un qui ait pu déceler l'intrigue de cet étrange mélodrame. Cela n'a d'ailleurs, aucune importance. Le livret du Trouvère est toujours resté absolument obscur pour tout le monde, même pour Verdi, et cela n'a pas empêché la partition d'aller aux nues dans les cinq parties du monde.

Simon Boccanegra se joue dans des décors tout battants neufs. Quant à la figuration, elle est excellente, et les chanteurs chantent l'Italien avec le plus louable accent auvergnat.

FAITS DIVERS

DAUX, LE CONDAMNÉ À MORT. — Daux, le seul, a été condamné à mort pour avoir tenté d'assassiner un maréchal sur la route de Saint-Omer.

Son pourvoi ayant été rejeté jeudi dernier, le criminel n'a plus d'espoir que la clémence de M. Grévy; mais le bruit court que M. Grévy n'aura pas de son droit de grâce cette fois.

Daux savait que c'est le jeudi que la cour de cassation s'occupe des pourvois des condamnés. Aussi, chaque vendredi, interrogé par son avoué, ses gardiens pour savoir si son affaire était réglée. Naturellement, ceux-ci lui répondaient qu'ils n'en savaient rien.

Jeudi dernier, Daux a montré une agitation tout particulière. On entendait qu'il avait eu un affaire venait de courir. Depuis ce moment il se sentait, se préoccupait, rêvait tout haut la nuit, et un sommeil très agité.

L'autre jour, il a demandé à un inspecteur des prisons, qui était entré dans sa cellule, s'il ne pourrait pas, en cas où il serait exécuté, être enterré dans la fosse, s'il n'y avait d'autre voie, d'avoir le temps de s'y faire. L'inspecteur lui a répondu par quelques vagues paroles d'encombrement, et Daux, qui a ordinairement un très grand appétit, n'a pas dit ce soir-là.

Tous les matins maintenant, éveillé longtemps avant l'aube, il écoute avec angoisse tous les bruits de la prison, attendant les pas de ceux qui doivent lui annoncer que le dernier moment est arrivé.

Il se pourrait que l'exécution eût lieu ce matin vendredi.

QUELQUES SOUVENIRS à propos du comte de Lagrange qui vient de mourir.

La casaque bleue aux manches rouges, la tenue rouge des jockeys du comte de Lagrange étaient célèbres sur les hippodromes de France et d'Angleterre.

Les plus retentissantes succès de ses écuries furent dus à Saint-Christophe (1877), Fill-de-Air (1884) et Gladstone (1885).

En Angleterre, en deux courses, M. de Lagrange gagna 750,000 francs. Lorsque il revenait en France, ne sachant où fournir la multitude des banknotes qu'il avait gagnées, il eut l'idée d'en remplir un sac de nuit.

TRIBUNAUX

L'affaire Clovis Hugues-Lenormand

M. Clovis Hugues, député, et Mme Clovis Hugues poursuivent pour faux témoignage le nommé Merli, employé au service du sieur Clerget, qui tient une agence de renseignements rue Tronchet. Les demandeurs reprochent au prévenu d'avoir, dans une enquête judiciaire au cours d'un procès en séparation intenté par Mme Lenormand à son mari, déclaré que, d'après le dire d'une dame Corbin, concubine, M. Lenormand avait eu des relations avec Mme Jeanne Royannez, aujourd'hui Mme Clovis Hugues, alors que cette dame habitait avec son père, 147, rue de la Pompe, dans une maison contiguë à l'hôtel Lenormand.

Interrogé par M. le président, Morin déclare qu'il n'a fait que répéter devant le juge instructeur ce que Mme Corbin a dit devant lui son patron M. Clerget. Madame Corbin était locataire de la maison située 147, rue de la Pompe; aujourd'hui, elle est concubine rue Saint-Denis. M. Clerget est allé avec son employé chez Mme Corbin demander des renseignements sur les contacts de cette maison située à Passy, 147, rue de la Pompe. Il s'agit d'un procès en séparation pendant lequel M. et Mme Lenormand. M. Clerget seul est parvenu à la connaissance de Mme Lenormand et lui a dit que M. Lenormand et M. Royannez se voyaient souvent.

Le sieur Clerget, patron de Morin, est entendu et déclare que ladite Mme Corbin n'a pas tenu les propos que lui prête Morin.

Mme Corbin est interrogée et nie également. Elle ajoute que Mme Lenormand est venue la voir et lui a dit que, si elle voulait savoir de temps en temps, elle n'a rien dit. Elle a refusé. En sortant Mme Lenormand lui aurait dit: « Vous ne voulez pas parler; eh bien, vous parlerez quand même ! »

M. Mathieu, employé.—Morin, après m'avoir payé à déjeuner et à dîner, m'a emmené au soir place d'Élyan. Là, nous avons trouvé M. Clerget, qui m'a dit: « Nous avons besoin de vous. Il y a une vieille fille jalouse de son mari qui plaide en séparation et qui veut faire passer la séparation à son profit. Dites devant le commissaire de Passy que M. Lenormand a eu des relations avec Mme Royannez, et je vous donne 50 francs. »

On appelle M. Lenormand (Mouvement).
M. Gatinou.— Le témoin a-t-il eu des relations avec Mme Royannez?
M. Lenormand.— Je déclare que je vois Mme Royannez aujourd'hui pour la première fois.

M. Mathieu, propriétaire de la maison, 147, rue de la Pompe, n'a que d'excellents renseignements à donner sur Mme Royannez et sa famille. Mme Lenormand, dit-il, voulait me faire déposer en sa faveur. Comme je refusais, elle me menaçait de faire élever le mur séparatif de nos deux jardins et de diminuer ainsi la valeur de ma maison.

Plusieurs témoins viennent également attester l'honorabilité de Mme Clovis Hugues.

L'affaire est ensuite renvoyée à huitaine pour la continuation des débats.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LA SEINE

L'AFFAIRE DE PORT-BRETON

Lorsque cette affaire vint pour la première fois devant le tribunal, le marquis de Rays opposa l'incapacité. Après avoir succombé de ce chef en première instance, il porta son exception devant la cour, où la chance ne le servit pas de avantage.

L'affaire vint hier devant les huitième chambre correctionnelle. Le marquis, qui a déjà souffert d'une longue détention préventive, est excessivement affaibli. A côté du marquis sont assis ses nombreux complais: la liste en serait trop longue pour que j'énumère des noms pour la plupart inconnus. — Au banc de la défense ont assis M. Vermon, le Las Cases, Léon, Gouy, Berquier, Crochard, Loucheur, Langueiller. L'affaire est induite pour cinq semaines consécutives au rôle du mardi ou du mercredi.

L'audience d'hier a été entièrement consacrée à l'audition des témoins. Tous viennent conter le récit de leur aventure, car tous, à titres divers, ont été trompés par le marquis de Rays.

Un rentier, M. Bordes; un pharmacien, M. Lambert; un fabricant de chaises, M. Bourdon; un employé, M. Emmanuel, déposent qu'ils ont souffert pour l'achat de terrains à Port-Breton.

D'autres, comme M. Guillot, mécanicien, M. Quéruel, clerc d'huisier; M. Cézard, employé, ont été engagés pour se rendre dans la colonie mais le marquis a jusqu'à Barcelone, pensant dès lors qu'ils avaient été trompés.

On devine la joie de ces pauvres abandonnés quand ils s'aperçoivent, le lendemain, le cadavre de la Nouvelle Bretagne. Le capitaine Henry dit à M. Baudouin en l'abordant.

— Ah ! la parole d'honneur ! Cela coûte quelque chose de bien cher. Pour tenir celle que je vous ai faite, j'ai dû me faire pirater, voler le navire et les vivres qu'il porte. Sans doute le chef, timent me suit, mais j'ai la conscience d'avoir fait mon devoir.

En effet, le capitaine avait promis de venir chercher les infirmes colons.

Il s'embarqua sur le *Sémis*, laissant derrière soi soixante-quatre tonnes ajoutées à celles dont les expéditions précédentes avaient peuplé le cimetière de la colonie. Le navire eut une voie d'eau. Il donna sur les bancs de corail et dépendit si arrêta en fin sur les côtes de Queensland.

L'agent du marquis de Rays à Sydney essaya de le y retenir afin de mettre ces fâcheux à la voile aussitôt que possible du monde civilisé. Il n'y put réussir. Du moins, malgré les termes et leur contrat, il refusa de rapatrier tous ceux qui ne voulaient pas signer un engagement de ne jamais se plaindre du marquis de Rays et de ne point produire de réclamations ultérieures.

VARIÉTÉS

LE SECRET TERRIBLE

Mémoires d'un caissier

PAR ADOLPHE BELOT ET JULES DAUTIN

PREMIÈRE PARTIE

LE CAISSIER

IV

Et je continuai à marcher libre, dégagé de tout lien; et, m'enfonçant dans cette idée.

— Quelle sottise, me disais-je, de me tourmenter ainsi ! quand il n'y a plus à s'occuper de ce projet... Depuis plus d'une heure, il est tombé dans l'eau. C'est domage, cependant ! Cette spéculation offrait de belles chances; elle m'aurait presque enrichi... Oui, c'est fâcheux ! Mais, c'est égoïste, je n'ai aucun reproche à me faire.

— Tout en marchant ainsi, j'étais arrivé rue Taitbout.

— M. le vicomte de la Courdreye? demanda-t-il au concubine, bien convaincu que cet homme allait me répondre: Il est sorti.

— Deuxième cour au second, la porte à droite, cria une voix du fond de la loge. Cette réponse si simple m'atteignit en pleine poitrine; je tremblais de tout mon corps, et par un mouvement instinctif, je reculai vers la porte cochère. Mais la fatalité m'en empêcha. Le concubine vit ce commencement de retraite, et sortant de sa loge.

— Il est chez lui, que je vous dis, monsieur le vicomte, me cria-t-il; au second, la porte à droite.

— Ah ! lui dis-je en revenant sur mes pas, très bien.

— C'était fini; il n'y avait plus à s'en douter. Je traversai la cour et je montai lentement l'escalier.

Je n'eus pas la peine de courir. Léonce m'attendait, sa porte ouverte sur le palier. C'était donc un mouvement instinctif, je reculai vers la porte cochère. Mais la fatalité m'en empêcha. Le concubine vit ce commencement de retraite, et sortant de sa loge.

— Attendez un peu.

moi un concert de congratulations et d'acclamations, d'autant plus vif que je tâchais d'effrayer le grondement de mes appréhensions. J'étais comme un poisson, qui, passant dans un lieu mal famé, chante à tue-tête pour s'échapper.

Je revins sur le boulevard. Je m'y promenai lentement, rôdant, me faufilant parmi les groupes, tâchant de saisir un mot qui eût trait au grave événement qui allait éclater et sur lequel était basée la spéculation de Léonce. Je me prenais peut-être déjà pour un spéculateur; j'en avais la mine réfléchi et soucieuse. Probablement aussi j'avais l'air d'autre chose, car plusieurs financiers me jetèrent un regard de travers et me tournèrent le dos. (A suivre.)

Les jours devenaient courts et la vie glaciale annonçait l'hiver, on sort les vêtements chauds et l'on fait ses provisions de charbon. Triste saison où les vivres renchérissement et les salaires diminuent. En temps de guerre, nous devrions nous en rendre compte, mais les spéculations de Léonce ne sauraient prendre assez de ménagements. En faisant vos provisions pour la froide saison, n'oubliez pas d'acheter une boîte de Pilules Suisses à 4 fr. 50, mais exigez toujours qu'il ait le timbre de l'Etat français sur l'étiquette, seule garantie contre les contrefaçons. En purifiant le sang, ces pilules sont efficaces dans presque toutes les maladies chroniques.

NOUVELLES DU SOIR

Dépêches de nos correspondants particuliers et PAR FIL SPÉCIAL.

Les crédits pour le Tonkin

La Paix croit que le rapport sur la demande de crédits pour le service du Tonkin pourra être adopté le bureau de la Chambre. Dans ces conditions, le débat pourrait s'engager l'un des premiers jours de la semaine prochaine.

Les transports sur le Tonkin

Marseille, 29 novembre, 9 h. Les mesures pour le transport des renforts au Tonkin sont prises dans notre port. La Compagnie française d'Equipeurs pour le gouvernement, tient prêts deux paquebots: la *Desirade*, qui pourra embarquer immédiatement 400 hommes, et la *Guadeloupe*, qui en prendra 800.

Par suite de la pénurie de transports de l'Etat à Toulon, ou de la *Vinh Long*, la *Sarthe* et l'*Annamite* seulement sont sur rade, les autres voyageurs, on a dû de toute nécessité, renvoyer les troupes, les troupes, aux steamers de la flotte marchande.

La Gare Saint-Charles est encombrée de matériel de guerre pour à toute éventualité.

Le rapport de M. Léon Renault

Paris, 30 novembre. M. Léon Renault a lu son rapport devant le bureau de la commission. Le rédacteur parlementaire du *Gauche* a vu, à ce propos, hier soir, le rapporteur de la commission du Tonkin, et voici la conversation qu'il a eue avec l'auteur présumé de ce rapport.

— Vous avez entrepris une bien lourde tâche.

— Oh ! certes, je ne l'ai pas sollicitée; mon rapport est un véritable casse-tête chinois; j'ai la double mission de résumer tous les faits et tous les documents qui nous ont été soumis, aussi impartialement que possible. Mais ce n'est pas une petite affaire que de rédiger un rapport qui donnera satisfaction à la fois à ceux de mes collègues qui approuvent le gouvernement et à ceux qui le critiquent.

— Je vous plains d'avoir à vous reconnaître sur un milieu d'un pareil conflit de documents et de notes diplomatiques qui remontent à plus de trois années.

— Il y a, dans la demande de crédits qui nous est soumise, deux points de vue distincts. D'une part, on nous a demandé de fournir au gouvernement des crédits pour nourrir jusqu'en janvier les soldats qui combattent au Tonkin pour le drapier de la France. Nous ne pouvons pas refuser ces crédits.

D'autre part, il y a une question politique et diplomatique sur le tapis. La commission n'a pas à s'en mêler.

— Vous êtes d'accord et nous n'avons jamais dit autre chose.

— On s'est embarqué dans l'affaire du Tonkin sans avoir eu d'autre idée que de faire un état des lieux, et de faire passer, comme dans ce cas, le budget de la guerre, à travers la Chambre. La Chambre ne discutera pas avant jeudi prochain la demande de crédits.

Dépêche de Shanghai

Le budget de Shanghai, 29 novembre, min. — Récidive, au point de vue des notes de Sibire, saouces que le bruit court à Hong-Kong que les Pavillons noirs avaient attaqué Haiphong et qu'ils avaient été repoussés avec succès.

Le gouvernement qui a destiné lord Rosebery, de ses fonctions de Juge de paix.

Une proclamation de lord Spencer, vice-roi d'Irlande vient d'être publiée. Elle interdit, comme d'habitude pour la fête publique, la réunion que la Ligue nationale devait tenir dimanche prochain près de Newry. La réunion des orateurs, qui devait avoir lieu la même jour est prohibée pour le même motif.

Les grèves en Angleterre

Sheffield, 29 nov. Les ouvriers des hauts-fourneaux de MM. William Jessop et fils ont été informés par leur patron que par suite des menaces de grève faites par les mineurs les travaux de l'usine ne continueront que tant que durera l'approvisionnement de charbon.

La santé de M. de Bismarck

Berlin, 29 nov. 8 h. 25. M. de Bismarck a eu une nouvelle rechute, et on le dit sérieusement souffrant.

Non moins, M. le professeur Schwenninger, de Munich, est de nouveau attendu à Friedrichshagen.

Dans l'entourage de l'ambassadeur chinois, qui a retardé sa visite à M. de Bismarck, on attache une certaine importance à ce fait que la récente proclamation de l'empereur Kang Hsi, est d'abord communiquée au vice-roi de Nankin, le haut fonctionnaire étant considéré comme le chef du parti de la guerre. Mais la phase dans laquelle sont entrées les négociations atténue ce fait d'un caractère particulier.

DERNIÈRE HEURE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

De nos correspondants particuliers et PAR FIL SPÉCIAL.

LE TONKIN

Paris, 30 novembre.

Aucune nouvelle de Bac-Ninh.

Un terrible accident de chemin de fer

Paris, 30 novembre. Un terrible accident de chemin de fer est arrivé sur la ligne de l'Ouest à Ploemel, à la station de Saint-Mélin. Un train de ballast s'est rencontré avec un train de voyageurs.

On compte 18 morts et 15 blessés grièvement.

Mort de l'archevêque de Tours

Tours, 30 novembre. Mgr Collet, archevêque de Tours, est mort subitement la nuit dernière.

SÉNAT

Service télégraphique particulier et PAR FIL SPÉCIAL.

Séance du vendredi 30 novembre 1893

Pré-sidente de M. R. ROYER

La séance est ouverte à 2 heures.

Crédit agricole

Le Sénat adopte la suite de la discussion du crédit agricole.

M. DE GAUVARDE demande si la commission entend invoquer, relativement au classement des privilèges, les réformes proposées n'existent pas dans le pays dont l'exemple est invoqué. Il demande si on veut faire quelque chose pour diminuer les charges de l'agriculture.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Service télégraphique particulier et PAR FIL SPÉCIAL.

Séance du vendredi 30 novembre

Présidence de M. BRUSSON

La séance est ouverte à 2 heures.

Mort d'un député

M. BRUSSON annonce la mort de M. André, député de la Charente, et prononce son éloge funèbre.

Le Budget général

La Chambre s'occupe de la discussion du Budget général.

transmissions de quelque importance et les quel-ques ventes faites ont lieu sans avoir eu la semaine précédente.

Les cotations s'établissent comme suit :
Tissus : 7 liv. 1/2, 8 liv. 1/2, 9 liv. 1/2, 10 liv. 1/2, 11 liv. 1/2, 12 liv. 1/2, 13 liv. 1/2, 14 liv. 1/2, 15 liv. 1/2, 16 liv. 1/2, 17 liv. 1/2, 18 liv. 1/2, 19 liv. 1/2, 20 liv. 1/2, 21 liv. 1/2, 22 liv. 1/2, 23 liv. 1/2, 24 liv. 1/2, 25 liv. 1/2, 26 liv. 1/2, 27 liv. 1/2, 28 liv. 1/2, 29 liv. 1/2, 30 liv. 1/2.

SOIES

Shanghai, 27 novembre.
Marché actif, prix en tendance à la hausse :
Tissus n° 4 3/4, Tapis 355, Tapis Genre Gold Killing, Tapis 650.

LA VILLETTTE, 29 novembre.—Bœufs amenés, 4,273, poids moyen 245, 1re qualité 1,200, 2e 1,100, 3e 1,000, 4e 900, 5e 800, 6e 700, 7e 600, 8e 500, 9e 400, 10e 300, 11e 200, 12e 100, 13e 50, 14e 25, 15e 12, 16e 6, 17e 3, 18e 1, 19e 1/2, 20e 1/4, 21e 1/8, 22e 1/16, 23e 1/32, 24e 1/64, 25e 1/128, 26e 1/256, 27e 1/512, 28e 1/1024, 29e 1/2048, 30e 1/4096.

Paris, 30 nov.—Bœufs de têtes, courant 77, décembre 78, 1er janvier 79, 2e janvier 80, 3e janvier 81, 4e janvier 82, 5e janvier 83, 6e janvier 84, 7e janvier 85, 8e janvier 86, 9e janvier 87, 10e janvier 88, 11e janvier 89, 12e janvier 90, 13e janvier 91, 14e janvier 92, 15e janvier 93, 16e janvier 94, 17e janvier 95, 18e janvier 96, 19e janvier 97, 20e janvier 98, 21e janvier 99, 22e janvier 00, 23e janvier 01, 24e janvier 02, 25e janvier 03, 26e janvier 04, 27e janvier 05, 28e janvier 06, 29e janvier 07, 30e janvier 08.

Marché aux Huiles de Lille
Cours du 30 nov.

Huiles	Grains	Tourteaux
Colza	100	17 50
Lin	100	18 50
Arachide	100	19 50
Maïs	100	20 50
Blé	100	21 50
Seigle	100	22 50
Orge	100	23 50
Avoine	100	24 50
Farine	100	25 50

LILLE, 29 nov.—Bœufs de têtes, courant 77, décembre 78, 1er janvier 79, 2e janvier 80, 3e janvier 81, 4e janvier 82, 5e janvier 83, 6e janvier 84, 7e janvier 85, 8e janvier 86, 9e janvier 87, 10e janvier 88, 11e janvier 89, 12e janvier 90, 13e janvier 91, 14e janvier 92, 15e janvier 93, 16e janvier 94, 17e janvier 95, 18e janvier 96, 19e janvier 97, 20e janvier 98, 21e janvier 99, 22e janvier 00, 23e janvier 01, 24e janvier 02, 25e janvier 03, 26e janvier 04, 27e janvier 05, 28e janvier 06, 29e janvier 07, 30e janvier 08.

LILLE, 29 nov.—Bœufs de têtes, courant 77, décembre 78, 1er janvier 79, 2e janvier 80, 3e janvier 81, 4e janvier 82, 5e janvier 83, 6e janvier 84, 7e janvier 85, 8e janvier 86, 9e janvier 87, 10e janvier 88, 11e janvier 89, 12e janvier 90, 13e janvier 91, 14e janvier 92, 15e janvier 93, 16e janvier 94, 17e janvier 95, 18e janvier 96, 19e janvier 97, 20e janvier 98, 21e janvier 99, 22e janvier 00, 23e janvier 01, 24e janvier 02, 25e janvier 03, 26e janvier 04, 27e janvier 05, 28e janvier 06, 29e janvier 07, 30e janvier 08.

LILLE, 29 nov.—Bœufs de têtes, courant 77, décembre 78, 1er janvier 79, 2e janvier 80, 3e janvier 81, 4e janvier 82, 5e janvier 83, 6e janvier 84, 7e janvier 85, 8e janvier 86, 9e janvier 87, 10e janvier 88, 11e janvier 89, 12e janvier 90, 13e janvier 91, 14e janvier 92, 15e janvier 93, 16e janvier 94, 17e janvier 95, 18e janvier 96, 19e janvier 97, 20e janvier 98, 21e janvier 99, 22e janvier 00, 23e janvier 01, 24e janvier 02, 25e janvier 03, 26e janvier 04, 27e janvier 05, 28e janvier 06, 29e janvier 07, 30e janvier 08.

LILLE, 29 nov.—Bœufs de têtes, courant 77, décembre 78, 1er janvier 79, 2e janvier 80, 3e janvier 81, 4e janvier 82, 5e janvier 83, 6e janvier 84, 7e janvier 85, 8e janvier 86, 9e janvier 87, 10e janvier 88, 11e janvier 89, 12e janvier 90, 13e janvier 91, 14e janvier 92, 15e janvier 93, 16e janvier 94, 17e janvier 95, 18e janvier 96, 19e janvier 97, 20e janvier 98, 21e janvier 99, 22e janvier 00, 23e janvier 01, 24e janvier 02, 25e janvier 03, 26e janvier 04, 27e janvier 05, 28e janvier 06, 29e janvier 07, 30e janvier 08.

LILLE, 29 nov.—Bœufs de têtes, courant 77, décembre 78, 1er janvier 79, 2e janvier 80, 3e janvier 81, 4e janvier 82, 5e janvier 83, 6e janvier 84, 7e janvier 85, 8e janvier 86, 9e janvier 87, 10e janvier 88, 11e janvier 89, 12e janvier 90, 13e janvier 91, 14e janvier 92, 15e janvier 93, 16e janvier 94, 17e janvier 95, 18e janvier 96, 19e janvier 97, 20e janvier 98, 21e janvier 99, 22e janvier 00, 23e janvier 01, 24e janvier 02, 25e janvier 03, 26e janvier 04, 27e janvier 05, 28e janvier 06, 29e janvier 07, 30e janvier 08.

LILLE, 29 nov.—Bœufs de têtes, courant 77, décembre 78, 1er janvier 79, 2e janvier 80, 3e janvier 81, 4e janvier 82, 5e janvier 83, 6e janvier 84, 7e janvier 85, 8e janvier 86, 9e janvier 87, 10e janvier 88, 11e janvier 89, 12e janvier 90, 13e janvier 91, 14e janvier 92, 15e janvier 93, 16e janvier 94, 17e janvier 95, 18e janvier 96, 19e janvier 97, 20e janvier 98, 21e janvier 99, 22e janvier 00, 23e janvier 01, 24e janvier 02, 25e janvier 03, 26e janvier 04, 27e janvier 05, 28e janvier 06, 29e janvier 07, 30e janvier 08.

LILLE, 29 nov.—Bœufs de têtes, courant 77, décembre 78, 1er janvier 79, 2e janvier 80, 3e janvier 81, 4e janvier 82, 5e janvier 83, 6e janvier 84, 7e janvier 85, 8e janvier 86, 9e janvier 87, 10e janvier 88, 11e janvier 89, 12e janvier 90, 13e janvier 91, 14e janvier 92, 15e janvier 93, 16e janvier 94, 17e janvier 95, 18e janvier 96, 19e janvier 97, 20e janvier 98, 21e janvier 99, 22e janvier 00, 23e janvier 01, 24e janvier 02, 25e janvier 03, 26e janvier 04, 27e janvier 05, 28e janvier 06, 29e janvier 07, 30e janvier 08.

LILLE, 29 nov.—Bœufs de têtes, courant 77, décembre 78, 1er janvier 79, 2e janvier 80, 3e janvier 81, 4e janvier 82, 5e janvier 83, 6e janvier 84, 7e janvier 85, 8e janvier 86, 9e janvier 87, 10e janvier 88, 11e janvier 89, 12e janvier 90, 13e janvier 91, 14e janvier 92, 15e janvier 93, 16e janvier 94, 17e janvier 95, 18e janvier 96, 19e janvier 97,